Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international

Vol. 2, N°2, 30 novembre 2021
ISSN : 2709-5487

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation

Actes du colloque international sur le thème :

« Justice créatrice, droits humains et responsabilité au service de la paix »

"Creative Justice, Human Rights and Responsibility as Passes to Peace"

Revue annuelle multilingue
Multilingual Annual Journal

www.nyougam.com
ISSN : 2709-5487
E-ISSN : 2709-5495
Lomé-TOGO

Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation
Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI
Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA
Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC).
Comité scientifique
Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,
Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,
Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,
Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,
Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,
Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,
Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,
Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,
Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,
Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,
Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,
Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.
Comité de lecture
Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,
Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,
Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,
Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,
Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,
Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,
Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,
Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,
Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,
Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,
Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,
Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,
Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,
Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,
Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,
Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

Secrétariat

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

Infographie & Montage

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

Contacts : (+228) 90284891/91643242/92411793
Email : larellicca2017@gmail.com

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2021
ISSN : 2709-5487
Tous droits réservés

Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,
Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

Ligne éditoriale

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots. Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

Ordre logique du texte

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusiment à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

Références

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

Présentation des notes référencées

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

La gestion des citations :

Longues citations : Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

Les citations courtes : les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

Résumé :

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme trenscende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Résumé ou paraphrase :

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

Exemple de référence

- **Pour un livre**

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

- **Pour un article tiré d'un ouvrage collectif**

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

- **Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres**

Ibidem (Ibid.) intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : ibid., ou ibidem, p. x. **Op. cit.** signifie 'la source pré-citée'. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l'usage de op. cit. suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

Typographie

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La lageur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

Instruction et acceptation d'article

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d'acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d'assurance de qualité.

Sommaire

Littérature 1
De la guerre et de la paix dans le récit de l'enfant soldat : une lecture péjoristique de *Sozaboy* de Ken Saro-Wiwa
Klohinlwélé KONE 3
Territorialité et paix dans *Le Lieutenant de Kouta* de Massa Makan Diabaté et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi
Eyanawa TCHEKI 25
La problématique du patriotisme dans *Le capitaine Alatriste* de Arturo Pérez-Reverte
Madéla Seyram BOUKARI 43
The Dent of Domestic Violence on Peace and Justice
Patchani Essosimna PATABADI 59
Towards Humanising Individual Desires: From Iconoclastic to Allegorical Reading of the Epic *Gassire's Lute*
Kangnivi KODJOVI 77
The Rhetoric of Peace in McBagonluri's *Tears of a Rain Goddess* and Nyantakyi ' s *Ancestral Sacrifice*
Idjadi Aminou KOUROUPARA 99
Ethical Reading and Creative Justice in Covid Period: A Postmodern Perspective on Ngugi wa Thiong'o's "Dawn Of Darkness"
Damlègue LARE 119
Dramatic Devices: Effective Means for Socio-Political Transformation and Reformation in Frank Ogodo Ogbeche's *Harvest of Corruption*
Panaewazibiou DADJA-TIOU 135
Breaking Adversity: A Literary Option for Constructing Peace in Anyidoho's *The Place We Call Home*
Koffi Blèwussi KENAVOR 151
Contrasting Two Ways of Maintaining Peace in *Tears of A Rain Goddess*
Djignéfa Ablam AGOUZE 165
Solving Gender Conflicts for Sustainable Peace in Suzan-Loris Parks's *Venus*
Afi Mawuko KECHIE 185
Les universités publiques et le projet national d'excellence et de paix
Komi KPATCHA & Ataféï PEWISSI 209

Political Authority and Civil Disobedience in the United States of America: An Insight into the Conflict between the Needs of the State and the Right to Disobey Laws
Sènankpon Raoul AHOUANGANSI 225
Linguistique et Traduction 247
‘‘Fracture’’ discursive bipolarisée au Togo : recherche d’un new deal langagier pour la culture de la paix
Essodina Kokou PERE-KEWEZIMA 249
La langue au service de l’éducation pour la paix et la cohésion sociale
Essobozouwè AWIZOBA 267
Investigating the Historical and Sociopolitical Lethal Effect of Language: A Semantic Study of the Causality Between the Hutu-Tutsi Otherness Discourse and the Genocide Outbreak in Rwanda
Cocou André DATONDJI 285
Management of the Connection between Language Diversity and Social Peace
Ulrich Orlando Sèna HINDEME & Pédro Marius EGOUNLÉTI & Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA 299
University Pedagogy: A Pathway to Development and Peace
Akponi TARNO 319

LITTERATURE

La problématique du patriotisme dans *Le capitaine Alatriste* de Arturo Pérez-Reverte

Madéla Seyram BOUKARI
Université de Lomé
Département d'Etudes Ibériques
Littérature espagnole
kokoboukari@yahoo.fr

Reçu le : 29/05/2021 Accepté le : 6/10/2021 Publié le : 30/11/2021

Resumé :
Cette étude fait une analyse thématique du patriotisme dans l'œuvre *Le capitaine Alatriste* de Pérez-Reverte. A travers l'approche thématique, l'étude fait remarquer que le personnage principal de cette œuvre a posé des actes qui ont contribué à consolider la paix et la stabilité de l'Espagne au détriment de ses propres intérêts personnels. Il ressort en définitive que sans patriotisme il n'y pas de véritable culture de paix dans une nation.

Mots clés : Société, patriotisme, intérêts, paix.

Abstract:
This study makes a thematic analysis of patriotism in Arturo Pérez-Reverte's The Captain Alatriste. Through the thematic approach, the study points out that the main character in this work carried out acts that contributed to the consolidation of peace and stability in Spain to the detriment of his own personal interests. In short, it shows that without patriotism there is no true culture of peace in a nation.

Keywords: Society, patriotism, interests, peace.

Introduction

Selon le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française* (2017), le patriotisme est « Amour de la patrie ; désir, volonté de se dévouer, de se sacrifier pour la défendre, en particulier contre les attaques armées. » Dans notre contexte d'étude, le personnage principal dont les actions et réactions clarifient et contextualisent la définition du patriotisme transparaît comme un modèle de comportement citoyen par excellence, dans la mesure où il correspond aux attentes de son pays tel que le contexte le présente. En effet dans ce roman, le personnage principal, le

capitaine Alatriste, a lutté pour contenir une mutinerie qui aurait pu dégénérer en une guerre civile, et a sauvé la vie de deux voyageurs anglais dont l'assassinat aurait pu entrainer une guerre entre l'Espagne et l'Angleterre. Or, rien ni personne ne l'a obligé à mettre en péril ses intérêts et sa vie pour la cause commune. Par conséquent, l'objectif de notre étude est de mettre en exergue le comportement patriotique du personnage principal de l'œuvre vis-à-vis des attentes de son pays.

La méthode de recherche que nous allons utiliser dans l'élaboration de ce travail est la thématique. La thématique est une approche analytique qui montre comment la structure thématique de l'œuvre et la logique qui en découle donnent sens à l'œuvre. Dans le cadre précis de notre étude, nous allons montrer comment le thème du patriotisme se construit et donne sens à l'oeuvre *Le capitaine Alatriste*.

Nous précisons que *Le capitaine Alatriste* est un roman historique. L'expression « roman historique » associe la fiction, c'est-à-dire une histoire inventée et l'Histoire qui retrace les faits réels passés. En lien avec cette approche, *Le capitaine Alatriste* informe le lectorat sur le Siècle d'Or de la littérature espagnol, surtout le XVIIe siècle avec de grands auteurs comme Miguel de Cervantes, Tirso de Molina, Luis de Góngora, Lope de Vega, Calderón de la Barca, Francisco de Quevedo, pour ne citer que ceux-là. C'est ce qu'Enrique Gismero a dit en ces termes :

> Las tres primeras décadas del siglo de XVII son las más esplendorosas de la Época de Oro y, por ende, las más brillantes de toda la historia de la literatura española. Madrid era la capital cultural del mundo, y sus foros, sus teatros y sus imprentas bullían con la actividad artística de Cervantes, Tirso, Góngora, Lope o Calderón. Pero de entre todas estas figuras se destaca poderosa, casi excesiva, la de Francisco de Quevedo (Gismero, 2009 : 241).

Ces faits donne une précision quant à la définition selon laquelle « Le roman historique présente donc une intrigue fictive mais dans un cadre réel, historique » (" Le roman historique" in Maxicours, https://www.maxicours.com/se/cours/le-roman-historique/). En littérature

espagnole, c'est surtout après la mort du Général Franco que les auteurs espagnols ont vraiment senti le besoin de faire revivre dans leurs œuvres des parties de l'histoire de l'Espagne jusqu'alors censurées par le régime franquiste. C'est ce que de Paula et Pizarro expriment de la façon suivante: « Durante la transición, el deseo de investigar en un pasado hasta entonces censurado y tergiversado favoreció el desarrollo de la novela histórica » (de Paula y Pizarro, 2007: 154).

Dans sa structure, notre étude porte sur le patriotisme du héros de ce roman, les fondements de son patriotisme, et l'impact que ce comportement noble a eu sur la vie des personnages de ce territoire imaginé.

1. Le patriotisme du capitaine Alatriste

Comme nous l'avons dit beaucoup plus haut, le patriotisme, selon *Le Petit Robert de la langue française* (2017), se définit comme l'amour de la patrie. Nous allons articuler cette partie de notre travail autour de deux principaux actes patriotiques que le personnage principal du roman *Le capitaine Alatriste* a posé.

La première action patriotique que Diego Alatriste a réalisé, date de l'époque où il était soldat, et réside dans le fait qu'il a aidé ses officiers à contenir et à arrêter une mutinerie qui aurait pu dégénérer en une guerre civile. En effet, le titre de capitaine que porte Diego Alatriste n'est qu'un surnom. Soldat de profession, il a eu une longue carrière militaire, s'étant enrôlé dans l'armée depuis l'âge de 16 ans. Son grade le plus élevé est celui de sergent, qu'il a même perdu après s'être battu avec un de ses camarades porte-enseigne. Il allait même être condamné à mort si une mutinerie n'avait éclaté dans la garnison. Malgré la situation défavorable dans laquelle il se trouvait, Diego Alatriste ne s'est pas joint au groupe des mutins. Au contraire il a défendu ses supérieurs hiérarchiques contre les mutins, comme l'illustre bien ce passage de l'œuvre:

> - Oui, c'est ce que je vois ici – le ministre continuait à tourner les pages. Vous vous êtes battu avec un porte-enseigne et vous l'avez blessé… Je m'étonne qu'on ne vous ait pas envoyé au gibet.

> - On allait le faire, Excellence. Mais ce jour-là, nos troupes se sont mutinées à Maastricht. Il y avait cinq mois que les soldats ne touchaient plus leur solde. Je ne me suis pas joint à eux et j'ai eu la chance de pouvoir défendre notre mestre de camp, Don Miguel de Orduña (Pérez-Reverte, 1998 : 237-238).

Cet acte patriotique a sauvé la vie de notre héros, car il aurait dû normalement être condamné à mort à cause des coups et blessures qu'il a fait subir à son camarade porte-enseigne. La thématique du patriotisme transparaît ici de façon visible dans la mesure où Diego Alatristé n'était obligé d'aider ses supérieurs hiérarchiques à contenir la mutinerie. Au contraire il aurait pu profiter de cette situation soit pour s'enfuir, soit pour régler ses comptes personnels avec ses supérieurs, qui étaient sur le point de le condamner à mort, en combattant aux côtés des mutins. Cependant, il a préféré agir dans l'intérêt supérieur de l'armée espagnole, dans l'intérêt supérieur de son pays.

La deuxième action patriotique que Diego Alatriste a posée est de plus grande envergure. Il a sauvé la vie de deux voyageurs anglais, dont l'assassinat aurait entrainé immédiatement une guerre entre l'Espagne et l'Angleterre. En effet, le capitaine Alatriste et un autre tueur à gage ont été recrutés par deux hommes mystérieux, dans un premier temps, pour faire peur à deux voyageurs anglais et leur voler tout ce qu'ils ont comme document. C'est ce que dit le passage suivant:

> - On devra croire – continua l'homme masqué – que les deux voyageurs se sont fait attaquer par de vulgaires coupe-jarrets. Il faudra donc dérober tout ce qu'ils portent sur eux. Il serait bon aussi que le plus blond et le plus arrogant des deux, le plus âgé, soit légèrement blessé. Une estafilade à une jambe ou à un bras, mais sans gravité. Quant au plus jeune, il suffira de l'effrayer et de le laisser aller – celui qui parlait se tourna légèrement vers son compagnon, comme s'il attendait son approbation. Il faudra aussi leur prendre tous les documents et lettres qu'ils pourraient avoir sur eux et nous les faire remettre sans faute (Pérez-Reverte, 1998 : 43).

Cependant, après avoir donné ces instructions, l'un des deux hommes s'en alla, et celui qui semblait être l'intendant du premier revint avec un religieux pour donner aux deux mercenaires des instructions carrément différentes. Maintenant, il leur est demandé de tuer les deux voyageurs anglais sans aucune hésitation :

> - Pour des motifs politiques de la plus haute importance, reprit-il, et en dépit de tout ce que l'homme qui vient de sortir a pu nous dire, les deux Anglais doivent être mis hors d'état de nuire de façon – il fit une pause, comme s'il cherchait ses mots sous son masque – … radicale – il lança encore un rapide coup d'œil au religieux. Définitive.
> - Ce qui veut dire … commença Diego Alatriste qui préférait les choses claires.
> Le dominicain qui avait écouté en silence et semblait s'impatienter, l'arrêta en levant une main osseuse.
> - Ce qui veut dire que les deux hérétiques doivent mourir (Pérez-Reverte, 1998 : 49).

Dans cette confusion stratégique créée par l'auteur, une embuscade fut tendue aux deux voyageurs d'origine anglaise pour les faire disparaître définitivement. Le capitaine Alatriste et son complice surnommé l'Italien étaient aux aguets. Les deux voyageurs ne tardèrent pas à apparaître. Les deux tueurs à gage attaquèrent comme prévu les deux Anglais. Cependant, quand le moment était venu de les achever, le capitaine Alatristé changea d'avis et pris plutôt leur défense face à la rage meurtrière de son complice. C'est de cette façon que le capitaine Alatriste sauva la vie des deux voyageurs comme l'indique le passage suivant :

> Alatriste fit un pas dans sa direction et l'Italien regarda l'épée qu'il tenait à la main. Allongé par terre, incapable de comprendre ce qui se passait, le jeune blessé les dévisageait tour à tour.
> - Cette affaire n'est pas claire, fit le capitaine. Pas claire du tout. Nous les tuerons un autre jour.
> L'Italien continuait à le regarder fixement. Son sourire s'accentua, incrédule, puis s'effaça d'un coup.
> - Vous êtes fou, dit-il. Nous risquons d'y laisser notre tête.
> - J'en prends la responsabilité (Pérez-Reverte, 1998 : 93).

Le capitaine Alatriste ne tarda pas longtemps à savoir la véritable identité des deux voyageurs anglais, et ce qu'ils étaient concrètement venu faire en Espagne. Le plus âgé des deux Anglais était Georges Villiers, le marquis de Buckingham :

> Le marquis de Buckingham, comme tout le monde le savait en Espagne, était le jeune favori du roi Jacques Ier d'Angleterre : fleur de la noblesse anglaise, fameux gentilhomme, élégant courtisan, adoré par les dames, appelé à de très hautes fonctions dans la gestion des affaires d'Etat de Sa Majesté britannique. Il serait d'ailleurs fait duc quelques semaines plus tard, pendant son séjour à Madrid (Pérez-Reverte, 1998 : 109).

Le plus jeune des deux Anglais était tout simplement le prince Charles Stuart, fils et héritier du trône du roi Jacques I^{er} d'Angleterre comme cela transparaît dans le passage suivant:

> Il dit – et ici le traducteur douta un instant, échangeant un regard inquiet avec Guadalmedina avant de poursuivre – que demain toute l'Europe saura que le fils et l'héritier du roi Jacques d'Angleterre est à Madrid, avec pour seule escorte celle de son ami le marquis de Buckingham… Et que, même si la raison d'Etat empêche de faire connaître ce qui s'est passé cette nuit, lui, Charles, prince de Galles, futur roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, n'oubliera jamais qu'un homme nommé Diego Alatriste aurait pu l'assassiner, mais s'est refusé à le faire (Pérez-Reverte, 1998 : 119).

En sauvant la vie des deux voyageurs anglais, le capitaine Alatriste venait sans le savoir d'épargner à la fois la vie du favori du roi d'Angleterre, et de son fils héritier. A travers cet acte héroïque, Diego Alatriste venait d'éviter la guerre entre l'Espagne et l'Angleterre, car les Anglais ne pardonneront jamais à l'Espagne un affront de cette envergure. La thématique du patriotisme transparaît ici aussi dans toute son essence, dans la mesure où, au lieu de tuer tout simplement deux étrangers et de gagner beaucoup d'argent, Diego Alatriste à plutôt préféré en savoir plus sur ce qui se passait réellement, avant de se salir les mains. Il a renoncé à

l'argent et a préféré faire ce que lui-même trouvait correct et raisonnable : laisser en vie les deux voyageurs anglais.

La raison pour laquelle le prince héritier et le favori du roi d'Angleterre ont pris tant de risque en voyageant seuls à travers l'Espagne est la suivante. Il y avait promesse de mariage entre le prince Charles d'Angleterre et l'infante Doña María d'Espagne. Cependant, les implications politiques, protocolaires, religieuses, administratives et diplomatiques qui ont entouré cet événement, ont entrainé une lenteur qui a fini par épuiser la patience du prince Charles. Ce dernier, aidé par le marquis de Buckingham, a voulu accélérer les démarches en se rendant lui-même en Espagne, comme le mentionne ce passage de l'œuvre:

> Le lendemain, Madrid s'éveilla au bruit de l'incroyable nouvelle. Charles Stuart, le rejeton du léopard anglais, lassé de la lenteur des négociations matrimoniales avec l'infante Doña María, sœur de notre roi Philippe IV, avait conçu avec son ami Buckingham ce projet aussi insensé qu'extraordinaire : se rendre incognito à Madrid pour faire connaissance avec sa fiancée et transformer en chevaleresque roman d'amour le froid jeu diplomatique qui s'éternisait depuis des mois dans les chancelleries. Le mariage entre le prince anglican et la princesse catholique était devenu un inextricable imbroglio auquel étaient mêlé ambassadeurs, diplomates, ministres, gouverneurs étrangers et jusqu'à Sa Sainteté le pape qui devait autoriser l'union et qui essayait naturellement de tirer parti de l'aubaine. Si bien que, lassé de faire le pied de grue – si tant est qu'il y eût des grues chez ces maudits Anglais –, l'imagination juvénile du prince de Galles, soutenu par Buckingham, avait décidé de couper court à ces lenteurs. Ils avaient alors conçu tous les deux cette aventure hasardeuse, convaincus que se rendre en Espagne sans tambour ni trompette vaudrait au prince de conquérir sur-le-champ la jeune infante et de l'emmener en Angleterre, sous les regards ébahis de l'Europe tout entière et sous les applaudissements des peuples espagnol et anglais (Pérez-Reverte, 1998 : 121-122).

L'article intitulée" Buckingham (1592 - 1628) Le *« plus bel homme du monde"* publié le 27 novembre 2018 sur le site Herodote.net Le média de l'histoire, confirme ce fait historique en ces termes:

> En mars 1623, il est envoyé incognito en Espagne avec le prince de Galles pour négocier le mariage de celui-ci avec l'infante Marie-Anne, fille du roi Philippe III.
> À Madrid, les négociations tournent mal car les Espagnols souhaiteraient profiter du mariage pour ramener l'Angleterre à la foi catholique. Quant à Buckingham, il déborde d'arrogance et manque de diplomatie. De retour à Londres, il convainc le roi d'Angleterre de marier plutôt son fils à Henriette de France, fille d'Henri IV et sœur cadette du roi de France... Ce faisant, il va provoquer une guerre avec l'Espagne (Buckingham (1592 - 1628) Le *« plus bel homme du monde » "* in Herodo.net : Le média de l'histoire, https://www.herodote.net/Le_plus_bel_homme_du_monde_-synthese-2007.php).

Comme nous venons de l'analyser, Diego Alatriste a posé des actes nobles et patriotiques qui vont même à l'encontre de ses intérêts personnels. Nous nous proposons maintenant d'élucider les raisons profondes qui expliquent son esprit patriotique.

2. Les causes du patriotisme de Diego Alatriste

Cette rubrique établit les causes du patriotisme dans le contexte du corpus en lien avec la pertinence socio-culturelle et politique du moment ainsi que les valeurs y afférents pour le lectorat contemporain. Au début de l'œuvre *Le capitaine Alatriste*, Diego Alatriste n'inspire aucune confiance. Le portrait que nous avons de lui, est exactement celui de l'antihéros, du criminel, de celui pour qui la vie humaine ne semble avoir la moindre importance :

> Il n'était pas le plus honnête ni le plus pieux des hommes, mais il était vaillant. Diego Alatriste y Tenorio s'était battu en Flandre. Quand je fis sa connaissance, il vivotait à Madrid où il se louait pour quatre maravédis la journée, souvent en qualité de spadassin à la solde de ceux qui n'avaient pas l'adresse ou le courage nécessaires pour vider leurs querelles.

> Un mari cocu par-ci, une dispute ou un héritage contesté par-là, dettes de jeu en souffrance, etc. La critique est facile aujourd'hui. Mais à l'époque, la capitale de l'Espagne était un lieu où la vie ne tenait souvent qu'à un seul fil, au coin d'une rue, au bout d'une pointe d'acier (Pérez-Reverte, 1998 : 11).

L'image de l'anti-héros qui caractérise les contre-valeurs est la raison qui fait de ce madrilène un personnage bizarre ou incompris dans l'environnement créé par l'auteur. .Le fait qu'il venait tout juste sortir de prison n'arrange pas du tout la situation, même si le motif de sa détention est bien moins grave que ce à quoi on devrait normalement s'attendre : « Je m'appelle Iñigo. Et mon nom fut le premier mot que prononça le capitaine Alatriste le matin qu'il sortit de la vieille prison de Madrid où il avait passé trois semaines aux frais du roi, pour dettes. » (Pérez-Reverte, 1998 : 16). Comme cela se voit clairement, il semble difficile, voire impossible qu'un acte noble puisse provenir d'une personne de cette catégorie. Cependant, Diego Alatriste va nous surprendre positivement : il a sauvé la vie des deux voyageurs anglais, alors que rien ni personne ne l'obligeait à le faire. Les raisons d'un tel engagement méritent d'être explorées.

La première raison nous semble évidente. Diego Alatriste n'est pas tueur à gage par plaisir, ni de nature, ni de profession. Il exerce ce gagne-pain par nécessité de survie. En effet, en tant que soldat retraité, le capitaine Alatriste a droit à une pension. Cependant, de façon injuste, il n'a jamais pu rentrer dans ses droits. Sa pension a tout simplement disparu dans les méandres de l'administration espagnole comme le mentionne le passage suivant:

> - Je vois, dit-il. J'ai également ici une lettre de recommandation du vieux comte de Guadalmedina et un bénéfice signé de la main de Don Ambrosio de Spínola, vous accordant huit écus de rente pour vos valeureux services face à l'ennemi… L'avez-vous reçue ?
> - Non, Excellence. Les généraux disent une chose et les secrétaires, administrateurs et greffiers en font une autre…Quand j'ai réclamé mon dû, on m'a réduit mon

> bénéfice de moitié et je n'en ai pas encore vu la couleur (Pérez-Reverte, 1998 : 238-239).

C'est justement le fait de ne pas jouir de sa pension pour vivre décemment qui a obligé Diego Alatriste à exercer le métier de spadassin. Et ce métier a considérablement terni sa personnalité réelle en lui donnant une apparence d'homme sans scrupule.

La deuxième raison est que Diego Alatriste, en tant que tueur à gage, n'attaque jamais les personnes sans défense : « - Je ne tue ni les enfants ni les vieillards, Excellence.» (Pérez-Reverte, 1998 : 241). C'est exactement ce qui s'est passé dans l'affaire des deux Anglais. Diego Alatriste a très vite remarqué que c'était des personnes sans défense. Bien qu'ils sachent manier l'épée dans la mesure de leur possibilité, ils sont incapables de se battre comme de vrais soldats. C'est la raison pour laquelle en très peu de temps les deux Anglais étaient déjà à la merci de Diego Alatriste et de son complice l'Italien. Un seul coup d'épée bien appliqué suffisait largement à ces derniers pour les achever. En plus de cette considération, le capitaine Alatriste avait remarqué à travers leur apparence qu'ils n'étaient des gens ordinaires : leur habillement, leur façon d'être et leur apparence physique dénotaient des gens appartenant à une classe sociale élevée. Bref, c'était des aristocrates. Pour toutes ces raisons, Diego Alatriste s'est très vite rendu compte qu'il était sur le point de commettre une erreur et qu'il devait s'arrêter :

> Le capitaine arrêta son bras, déconcerté. Ce jeune homme blond à la moustache soignée, aux longs cheveux en désordre à cause du voyage, vêtu d'un élégant costume gris recouvert de poussière, craignait pour son ami que l'Italien était sur le point de transpercer. Alors, à la lumière de la lanterne qui éclairait toujours la mêlée, le capitaine Alatriste prit le temps de regarder les yeux bleus de l'Anglais, son visage fin, pâle, crispé par une angoisse qui, clairement, n'avait rien à voir avec la peur de mourir. Des mains blanches et douces. Des traits d'aristocrate. Tout chez lui dénotait l'homme de qualité. Et il se souvint de la conversation qu'il avait eue avec les deux hommes masqués, du désir exprimé par l'un que l'on ne versât point trop de sang et l'insistance de l'autre, confirmée par l'inquisiteur Bocanegra, pour qu'on

> tuât les deux voyageurs. L'affaire était trop embrouillée pour qu'il pût l'expédier en deux coups d'épée et s'en tenir là (Pérez-Reverte, 1998 : 90-91).

Cela signifie que dès le début ceux qui avaient sollicité les services de Diego Alatriste et de l'Italien savaient qu'en réalité, les deux Anglais n'étaient autre que le prince Charles d'Angleterre accompagné par le marquis de Buckingham. Ils voulaient les empêcher de venir précipiter les formalités pour demander la main de l'infante Doña María d'Espagne, de deux façons différentes. Le premier homme masqué voulait tout simplement faire peur aux deux Anglais, leur confisquer tout ce qu'ils avaient comme document, et les laisser retourner chez eux. Par contre, le second homme masqué et l'inquisiteur Bocanegra voulaient carrément les tuer et ainsi clore définitivement cette affaire de mariage. A la dernière minute, Diego Alatriste a trouvé cette situation un peu floue et voulait en savoir plus. C'est cette curiosité qui l'a finalement poussé à épargner la vie des deux nobles anglais. Une fois élucidées, les raisons qui expliquent le patriotisme de Diego Alatriste, nous allons maintenant analyser les conséquences immédiates des actes nobles qu'il a posés.

3. Les conséquences du patriotisme du capitaine Alatriste

Dans cette partie de notre travail, nous nous proposons de mettre en exergue ce que le fait d'avoir épargné la vie du prince Charles et du marquis de Buckingham a eu comme conséquences immédiates sur la vie de Diego Alatriste. Nous pouvons énumérer deux types de conséquence : une conséquence négative et une conséquence positive.

La conséquence négative est tout simplement le fait que les commanditaires de l'assassinat des deux Anglais, très mécontents du fait que Diego Alatriste n'ait pas pu accomplir sa mission, ont voulu se venger de lui en planifiant son élimination physique. Dans un premier temps, Diego Alatriste fut arrêté par des gendarmes qui l'emmenèrent jusqu'aux deux commanditaires de l'assassinat des nobles anglais. Ils interrogèrent Diego Alatriste en lui posant des questions comme celle-ci : « Qu'est-ce qui peut pousser un homme à déserter le parti de Dieu pour passer dans les rangs impies des hérétiques ? » (Pérez-Reverte, 1998 : 164). Le capitaine répondait à leurs questions par des réponses

comme celle-là : « Je n'en sais rien, dit le capitaine. Peut-être parce que l'un des deux hommes, sur le point de mourir, m'a demandé grâce non pas pour lui, mais pour son compagnon. » (Pérez-Reverte, 1998 : 164). A la fin de l'interrogatoire, qui avait pour objectif de savoir les informations secrètes que détenait le capitaine sur les deux Anglais, et de connaître les raisons pour lesquels il leur a épargné la vie, l'inquisiteur Bacanegra a prononcé une condamnation à mort officielle contre lui en ces termes :

> - Vous êtes un traître et un irresponsable, dit-il d'une voix vibrante de haine. Avec vos malheureux scrupules, vous avez encouragé les ennemis de Dieu et de l'Espagne. Et vous vous en repentirez, je vous le promets, dans les pires tourments de l'enfer. Mais auparavant, vous le payerez ici, sur terre, dans votre chair mortelle – le mot *mortelle* prenait une allure sinistre sur ses lèvres froides et fines. Vous en avez trop vu, vous en avez trop entendu et vous en avez trop fait, ou plutôt pas assez. Votre vie, capitaine Alatriste, ne vaut plus rien. Vous êtes un cadavre qui, par quelque étrange hasard, se tient encore debout (Pérez-Reverte, 1998 : 170).

Cela signifie que l'homme de Dieu n'a pas du tout apprécié l'acte que le capitaine Alatriste a posé. A cette époque, les Anglais étaient considérés par l'orthodoxie catholique comme des mécréants. C'est la raison pour laquelle, l'église catholique espagnole, à travers l'inquisiteur Bocanegra, voulait définitivement empêcher le mariage entre sa fille l'infante Doña María et le mécréant prince Charles, en tuant ce dernier et son compagnon de route. Par conséquent, en refusant de tuer les deux Anglais, s'était comme si Diego Alatriste s'était rebellé contre l'église catholique en se mettant du côté des hérétiques. Et pour cette raison, il devait mourir.

En effet, quelques temps après, trois tueurs à gage tendirent une embuscade au capitaine dans le but de l'éliminer physiquement. Ce dernier eu la vie sauve grâce l'aide d'Iñigo, un jeune garçon qu'il a récupéré chez lui après la mort de son père qui était un de ses compagnons d'arme de longue date.

Les ennemis de Diego Alatriste ne s'arrêtèrent pas seulement à cette première tentative d'assassinat. Ils tendirent une autre embuscade au

capitaine dans une salle théâtre appelé ‘Le théâtre du Prince’. Cette fois-ci, c’est cinq tueurs à gage qui avaient été engagé pour en finir une fois pour toute avec le capitaine. Une fois encore, ce dernier eu la vie sauve grâce à l’intervention de son ami Francisco de Quevedo et des deux Anglais auxquels il avait sauvé la vie, qui sont venu lui prêter main forte contre les attaques des cinq spadassins. C’était un spectacle haut en couleur auquel avaient assisté ceux qui étaient venu voir la pièce théâtrale à l’affiche ce jour-là, y compris le roi d’Espagne lui-même, qui à un moment donné était dans l’obligation de faire cesser le combat.

La conséquence positive du patriotisme de Diego Alatriste réside dans le fait que ses efforts ont été finalement récompensés de deux façons différentes. La première façon est la suivante. Le favori du roi finit par reconnaitre la valeur et la bravoure de Diego Alatriste en ces termes :

> - Don Diego Alatriste, dit-il, est un homme droit. Il s’est comporté comme un excellent soldat, même si une blessure récente et le mauvais sort le mettent aujourd’hui dans une situation délicate. Il paraît vaillant et digne de confiance… Solide serait le mot juste. Les hommes de sa trempe ne sont pas légion. Et je suis sûr que si la fortune lui sourit un peu, il connaîtra des jours meilleurs (Pérez-Reverte, 1998 : 251-252).

En foi de quoi il ordonna immédiatement au secrétaire du roi de veiller personnellement à ce que Diego Alatriste rentre dans ses droits d’ancien combattant de l’armée espagnole :

> - Peut-être aurons-nous l’esprit plus en paix, vous et moi, si vous vous occupiez vous-même de ce bénéfice, signé de la main de Don Ambrosio Spínola. Veillez à ce qu’on verse quatre écus à Don Diego Alatriste pour services rendus en Flandre. Ceci lui épargnera pendant quelque temps d’avoir à gagner sa vie à la pointe de l’épée… Est-ce bien clair ? (…)
> - Parfaitement clair, Excellence (Pérez-Reverte, 1998 : 253).

Cela signifie que grâce à son bon comportement patriotique, l'injustice dont Diego Alatriste avait été victime pendant longtemps a été rectifiée. La pension à laquelle il avait eu droit en tant que soldat retraité et dont il n'a jamais bénéficié, lui fit rétablie par le favori du roi.

Ce retournement de situation en faveur de Diego Alatriste est fondamentalement lié à deux facteurs. Le premier est le fait qu'en toute honnêteté, le favori du roi a reconnu d'une part que le capitaine a été victime d'une injustice de la part de gouvernement espagnol à travers le non versement de sa pension d'ancien combattant de l'armée espagnole ; et d'autre part qu'il ne méritait pas de mourir pour avoir sauvé la vie des deux Anglais, ce qui en réalité était un acte patriotique qui normalement méritait une décoration. Le second facteur est le fait que l'un des Anglais dont il a sauvé la vie, le prince Charles, a bien voulu démontrer à Diego Alatriste sa reconnaissance en donnant un certain nombre d'instruction en sa faveur avec document à l'appui :

> - Une dernière chose, dit-il. Il y a à Madrid un voyageur anglais qui, pour une raison incompréhensible, croit être votre obligé… Bien entendu, il serait difficile que vos chemins se croisent jamais. Mais j'ai ici une bague avec son sceau et une lettre que j'ai lue, bien entendu. Il s'agit d'une sorte d'ordre ou de lettre de change qui met en demeure tout sujet de Sa Majesté britannique de prêter main-forte au capitaine Diego Alatriste si celui-ci en avait jamais besoin. Et elle est signée Charles, prince de Galles.
> Alatriste ouvrit la cassette de bois noir dont le couvercle était orné d'incrustations d'ivoire. La bague était en or et l'on y voyait gravées les trois plumes de l'héritier du trône d'Angleterre. La lettre était un petit billet plié en quatre, frappé du même sceau que celui de la bague, écrit en anglais. (Pérez-Reverte, 1998 : 256).

Cette bague en or et cette lettre de protection, signes de la reconnaissance du prince Charles envers Diego Alatriste, constituent la deuxième façon dont notre héros a été récompensé. En effet, la bague en or a la valeur d'une médaille décernée pour service rendu, et la lettre de protection représente la reconnaissance de tout le royaume d'Angleterre pour le bien que le capitaine Alatriste a fait au prince Charles. A travers cette

distinction honorifique, notre héros est non seulement devenu un protégé du prince Charles, mais aussi de tout le royaume d'Angleterre.

Conclusion

En définitive, l'objectif de notre étude a été de mettre en exergue le comportement patriotique du personnage principal de l'œuvre vis-à-vis des attentes de son pays. En utilisant la thématique comme méthodologie de travail, nous avons, dans un premier temps, analysé les actes patriotiques que Alatriste a posés. Ensuite, nous avons essayé d'élucider les raisons qui expliquent le comportement patriotique de ce héros. En fin, nous avons fait ressortir les conséquences que le patriotisme du héros a entrainées dans sa vie.

Cette étude nous a permis de parvenir aux résultats suivants : c'est le patriotisme qui explique et donne un sens aux faits et gestes du personnage principal de l'œuvre *Le capitaine Alatriste* ; la conception que l'auteur du roman, Arturo Pérez-Reverte, a du patriotisme est le fait que sans patriotisme il n'y pas de véritable culture de paix dans une nation. Les intérêts personnels sont éphémères. Mais les actes que les citoyens posent pour la consolidation d'une nation demeurent.

Cette étude que nous venons de faire a comme importance le rappel de la grande place que doit occuper le patriotisme dans l'éducation de base des citoyens d'un pays. En effet, dans notre monde actuel les intérêts personnels ont tendance à primer sur les intérêts nationaux, en l'occurrence, dans les pays africains. Il serait donc prudent de faire du patriotisme l'une des pierres angulaires de l'éducation de base en vue d'obtenir un vivre ensemble beaucoup plus harmonieux et des comportements citoyens acceptables.

Références

Gismero, E. (2009). *Historia de la literatura española e hispanoamericana*: *Desde su origen hasta el siglo XVIII*. Madrid: Huerga y Fierro.

Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (2017). Paris: Le Robert, Nouvelle édition millésime.

Pedraza, J. Felipe, B., y Rodríguez, C. et Milagros (2007). *Las épocas de la literatura española*. Barcelona: Editorial Arial.

Pérez-Reverte, A. (1998). *Le capitaine Alatriste*. Paris: Edition du Seuil.
Prieto de Paula, Ángel, L., y Langa Pizarro (2007). *Manual de literatura española actual*. Madrid: Castalia.
Vázquez de Prada, V. (1984). *Historia Universal: La crisis del hamanismo y el declive de la hegemonía española*. t VIII. Pamplona: Ediciones de la Universidad de Navarra.

Sources internet

" Biografía de Arturo Pérez Reverte." In El Resumen.com: Información sobre libros para elegir una buena lectura, https://www.elresumen.com/biografias/arturo_perez_reverte.htm
Buckingham (1592 - 1628). «Le plus bel homme du monde ». In Herodo.net : Le média de l'histoire, https://www.herodote.net/Le_plus_bel_homme_du_monde_-synthese-2007.php consulté le 25 mai 2021.
" Conde Duque de Olivares." In *Biografías y Vidas: La Enciclopedia Biográfica en Línea*. https://www.biografiasyvidas.com/biografia/o/olivares.htm consulté le 25 mai 2021.
"George Villiers, 1er duc de Buckingham." In *Larousse*. https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/George_Villiers_1_er_duc_de_Buckingham/110495 consulté le 25 mai 2021.
" Le Capitaine Alatriste - Les Aventures du capitaine Alatriste, tome 1." In *Sens Critique*. https://www.senscritique.com/livre/Le_Capitaine_Alatriste_Les_Aventur es_du_capitaine_Alatriste/135058 consulté le 26 mai 2021.
"Le prince Charles Édouard Stuart, dit « Bonnie Prince Charlie .»" In Saor Alba, https://www.saor-alba.fr/le-prince-charles-edouard-stuart-dit-bonnie-prince-charlie/ consulté le 26 mai 2021.
"Le roman historique." In *Maxicours*. https://www.maxicours.com/se/cours/le-roman-historique/
"OLIVARES GASPAR DE GUZMÁN comte-duc d' (1587-1645)" in Universalis.fr, https://www.universalis.fr/encyclopedie/gaspar-de-olivares/ consulté le 26 mai 2021.
"Philippe IV d'Espagne" in Book Wiki : Encyclopédie libre, https://boowiki.info/art/ne-en-1605/philippe-iv-d-espagne.html. consulté le 26 mai 2021.